

L'avenir de la CEL dépend des coopérateurs

par
R. POITRENAUD

Cette rentrée scolaire dont la CEL subit encore le contre-coup, marquera un tournant important de son histoire.

Après avoir été, pendant des années, uniquement au service de ses adhérents, même si c'était par l'intermédiaire d'une mairie ou d'un libraire, c'est à la grande masse des enseignants que la CEL doit faire face maintenant, à cette grande masse des enseignants, connaissant mal la lutte que Freinet et ses camarades ont dû mener pour mettre sur pied et faire vivre cette coopérative qui concrétisait leur foi dans une pédagogie basée sur le travail en commun.

Dans le n° 5 de l'Éducateur, Elise Freinet a évoqué douloureusement les heures difficiles de la vie de Freinet qui furent aussi les heures difficiles de la CEL, et cela, non pas pour revenir sur un passé qui l'atteint au plus profond d'elle-même, mais, à notre demande, pour montrer aux nouveaux venus ce que chaque pierre de l'édifice représente d'efforts et de sacrifices consentis.

Dans les premiers mois de l'après-guerre, où la CEL repartait à zéro, adhérer à la coopérative signifiait sacrifier un mois de son traitement, sans compter les heures passées à la mise au point coopérative des outils qui s'avéraient indispensables à la rénovation d'une pédagogie traditionnelle dont la masse des enseignants ne présentait pas encore la faillite.

Nouveaux venus à la Pédagogie Freinet, vous êtes les héritiers d'un patrimoine édifié à force de courage et de volonté. C'est avec joie que les camarades plus anciens vous accueillent, mais votre effort doit être à la mesure de la responsabilité qui vous attend.

Tâche énorme en effet car les problèmes posés par l'afflux des demandes doivent être résolus tous en même temps et le plus rapidement possible. Quelques chiffres suffiront à le montrer.

Les demandes de matériel, en cette rentrée 1967 ont augmenté globalement de 60% — 100% dans certains cas — par rapport à 1966. *Dans le seul mois d'octobre, les commandes reçues ont dépassé le total de l'année 1962.*



L'immeuble de la CEL à Cannes

Peu d'entreprises sont capables de faire face du jour au lendemain à une telle crise de croissance et nombreuses sont les écoles qui ont dû faire preuve de patience avant de pouvoir imprimer leur premier journal.

Pour notre part, nous nous sommes heurtés à une difficulté insurmontable : le manque de place.

En effet, depuis de nombreuses années, la CEL vit pratiquement dans les mêmes locaux alors que le montant des ventes a décuplé en sept ans.

Nous sommes arrivés aujourd'hui à l'extrême limite des possibilités, d'autant plus que l'ouverture d'une voie de dégagement de Cannes va très prochainement amputer la CEL d'une partie de son terrain et de ses bâtiments.

L'effort doit donc porter sur trois secteurs :

1^o. Acquérir des locaux répondant aux nouvelles dimensions de la coopérative.

2^o. Augmenter dans de fortes proportions la production et pour cela acquérir de nouvelles machines et embaucher du personnel.

3^o. Augmenter les possibilités d'expédition, ce qui impose une réorganisation des services commerciaux, de la facturation, de la comptabilité et du magasin d'expédition.

Et tout cela doit être réalisé dans un minimum de temps pour que la prochaine rentrée soit assurée dans des conditions satisfaisantes.

Après trois mois de démarches et de recherches une solution s'offre à nous : en l'occurrence un local de 1 500 m² dans la zone industrielle de Cannes-La Bocca où il nous sera possible d'installer nos ateliers de production : imprimerie, mécanique, menuiserie et une grande partie du stock.

L'acquisition de ce local et son aménagement rapide vont représenter pour la CEL une lourde charge.

Pour cette opération d'envergure, nous sollicitons l'appui du Mouvement Coopératif mais cela n'est pas suffisant.

Autant que d'argent, la CEL a besoin de bonnes volontés pour prendre en charge et mener à bon terme son développement. Ce sont les coopérateurs qui l'ont édifiée, c'est aux coopérateurs de la faire vivre et grandir.

Nouveaux adeptes de la pédagogie Freinet, une chance immense vous est offerte de continuer la grande œuvre de Freinet : prendre en charge coopérativement, par la production des outils indispensables, la rénovation de l'enseignement.

Il vous faut pour cela devenir de vrais coopérateurs, c'est-à-dire non seulement consentir un petit sacrifice financier mais aussi participer à la gestion, travailler avec les groupes départementaux et les commissions spécialisées à la mise au point de nouveaux outils, apporter des suggestions et des critiques constructives, assister aux assemblées générales, en un mot participer à la vie de la CEL.

Si vous laissez passer la chance qui vous est offerte, ce sont les maisons capitalistes qui prendront la relève, qui imposeront leur matériel et qui profiteront ainsi de 40 ans de lutte pour promouvoir une pédagogie libératrice. Alors n'attendez plus, devenez coopérateur.

Pour le Conseil
d'Administration de la CEL,
R. POITRENAUD

BULLETIN D'ADHÉSION

à la Coopérative de l'Enseignement Laïc

Je, soussigné
demeurant à

déclare adhérer à la Coopérative de l'Enseignement Laïc

Je verse ce jour une participation de 100 F (1)

- par chèque postal trois volets joint
 par chèque bancaire joint

Ou : je verse ce jour une participation de 50 F et verserai le complément de 50 F le

A, le

(1) barrer les mentions
inutiles

A retourner à la Coopérative de l'Enseignement Laïc - 06 - Cannes
B. P. 282 — C.C.P. 115.03 MARSEILLE